

face d'un grand arbre déjà profondément enraciné dans notre sol, poussant des rameaux vigoureux dont le feuillage commence à verdier. Devions-nous déraciner cet arbre dont les fruits sont bons et qui peut donner davantage ? Nous n'avons pas voulu prendre la responsabilité de détruire. Nous n'avons pas voulu déraciner le vieil arbre dont les rameaux ont déjà donné une ombre si bienfaisante au peuple de notre province, mais nous lui apportons un suc nouveau, et, désormais, ses racines, plongeant encore plus profondément dans le sol, y puiseront un regain de vie, qui, s'épandant dans tous ses rameaux, les rendra plus forts et plus puissants ; et ses feuilles croîtront, elles verdieront complètement, protégeant mieux les fruits qui, acquérant eux aussi plus de force, plus de richesse, plus de maturité, seront recherchés davantage par notre population. (Applaudissements répétés.)

La jeunesse surtout viendra y cueillir l'instruction, car c'est pour elle que nous travaillons. Nous savons que les enfants d'aujourd'hui seront les hommes de demain, les pères et mères de demain, les citoyens de l'avenir. Et nous voulons que la société de demain soit